Cantate pour les pleurants pour récitant, baryton et quatuor à cordes

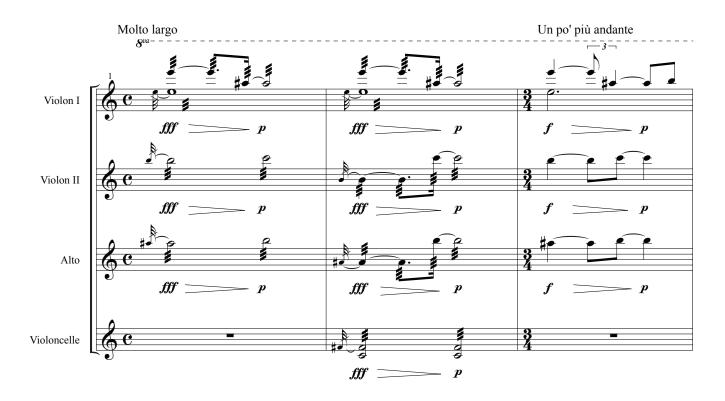
Musique : Jean-Louis GAND Textes : Michel LAGRANGE

I- Prélude - pour quatuor à cordes Texte 1 //// Cérémonie monumentale	page 5 page 17
II- Adieu - nous tournons en douleur, pour baryton et quatuor à cordes	page 19
Texte 2 //// Au plus intime, au plus profond d'eux-mêmes,	page 39
III- Variation sur une chanson de gilles binchois - pour quatuor à cordes	page 41
Texte 3 //// Plain-chantrépons libération des cœurs	page 49
IV- Que ce mort soit le messager - pour baryton et quatuor à cordes	page 51
Texte 4 //// Replis sur soi recueillements	page 75
V- Threne - pour quatuor à cordes	page 77
Texte 5 //// La poussière en bas des manteaux	page 97
VI- Entre le ciel et vos questions - pour baryton et quatuor à cordes	page 99

I - Prélude

pour quatuor à cordes

Jean-Louis Gand





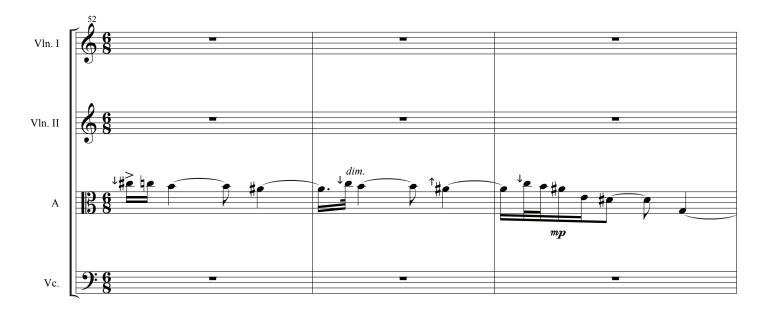


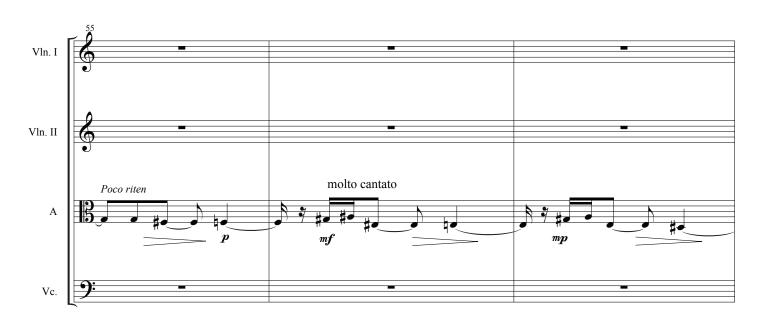


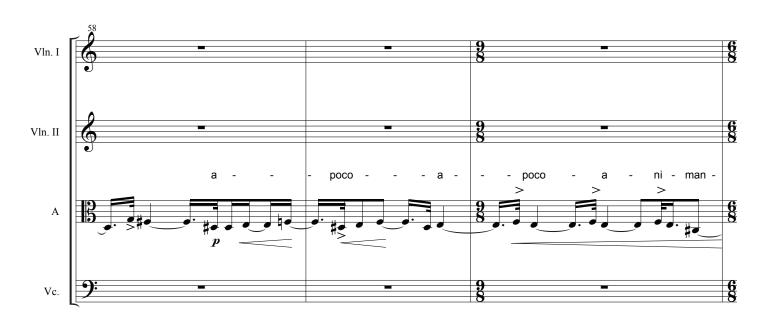


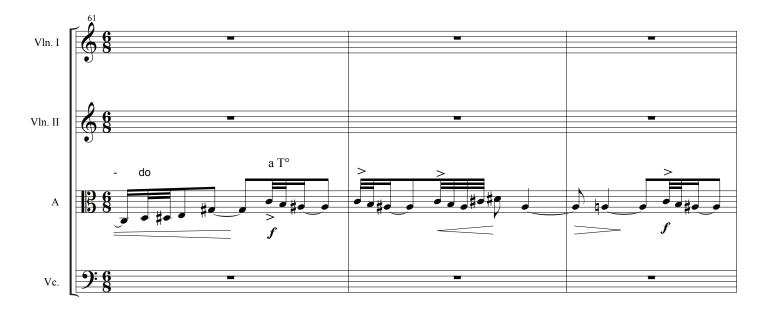




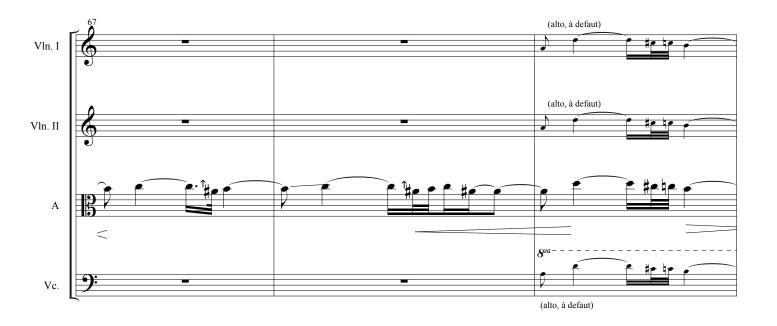




















Michel LAGRANGE //// Pleurants... deuillants et fraternels... Pleurants de Philippe le Hardi

Cérémonie monumentale...

Michel LAGRANGE ///
Pleurants de Philippe le

texte 1 ////

Cérémonie monumenta

Un grand navire à l'ancr
Où, sur le pont, Philippe Inscrit sa mort dans le le
Glorieux,
Entre l'odeur apprivoisé
Et le parfum des anges.

Si l'aubépine est défleux
Ou les fleurs du houbloic
C'est pour sa nudité pour le rectangle sacré d'un
Où n'entreront pas les course
Un défilé perpétuel de passagers d'un tombeau
Et dont ils sont les œuvir

Leur chagrin solennel
Et privé perpétue
Son réseau bourdonnan

Au chemin lancinant de
Il fait un jour de cendre,
Un jour d'avril aux frémi

Pour que chacun oublie
Et que la mort ne puisse
On a revêtu les pleurant
De lourds manteaux de
À l'ombre du Hardi, ces
Sont les apprentis de la
Au b a ba de la douleur

Tous à la même enseign
« À l'incarnation du dés.

Les gens d'une maison de
Et les chartreux de saint
Pleurants, deuillants,
Chacun fait son devoir. Un grand navire à l'ancre, Où, sur le pont, Philippe Inscrit sa mort dans le long cours Entre l'odeur apprivoisée du lion

Si l'aubépine est défleurie, Ou les fleurs du houblon, C'est pour sa nudité posthume.

Le rectangle sacré d'un temple Où n'entreront pas les oiseaux D'indifférence ou de malédiction.

Plus bas que l'eau courante, Un défilé perpétuel de pleurants, Passagers d'un tombeau qui est l'arche du mort, Et dont ils sont les œuvres vives.

Son réseau bourdonnant d'abeilles.

Au chemin lancinant de ronde, Il fait un jour de cendre, Un jour d'avril aux frémissements nouveau-nés.

Pour que chacun oublie les rumeurs printanières Et que la mort ne puisse pas les reconnaître, On a revêtu les pleurants De lourds manteaux de deuil.

À l'ombre du Hardi, ces figurants Sont les apprentis de la mort, Au b a ba de la douleur humaine.

Tous à la même enseigne : « À l'incarnation du désastre ».

Les gens d'une maison devenue orpheline Et les chartreux de saint Bruno,

Michel LAGRANGE //// Pleurants... deuillants et fraternels...

Adieu! Nous tournons en douleur

Dans le chemin sans espérance Quelle faute avons-nous commise Par un ciel qui ne répond pas ?

Pleurants de Philippe le Hardi

u! Nous tournons en douleur

Dans le chemin sans espérance
Et sans repos des survivants.
elle faute avons-nous commise
Pour être à ce point délaissés
Par un ciel qui ne répond pas ?

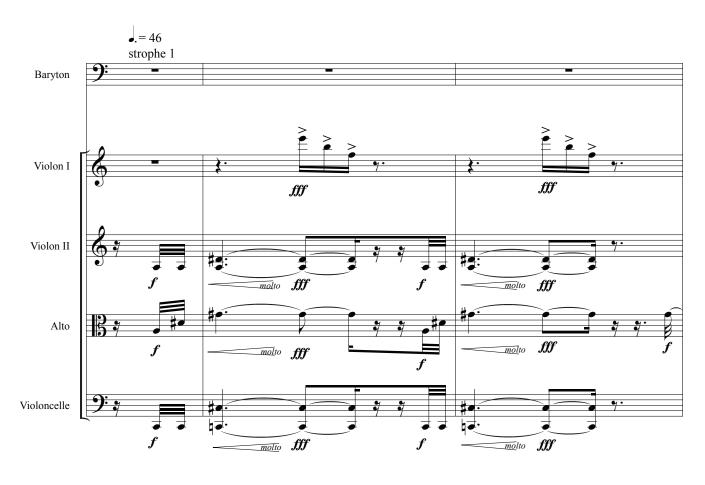
Même le silence est complice
Et nous interdit la Lumière.

Adieu! Notre chagrin s'étend,
Vertigineux jusqu'à la mer
and du châtiment des hommes.
et une nuit, le poids d'un corps,
ate une vie, le poids d'un mort.
Le désarroi bleuit nos cœurs.
etin de cendre et de plaie vive,
Au malin plaisir des remords. Adieu! Notre chagrin s'étend, Sans fond du châtiment des hommes. Toute une nuit, le poids d'un corps, Toute une vie, le poids d'un mort. Matin de cendre et de plaie vive,

II - Adieu! nous tournons en douleur

quatuor à cordes et baryton solo

Jean-Louis Gand



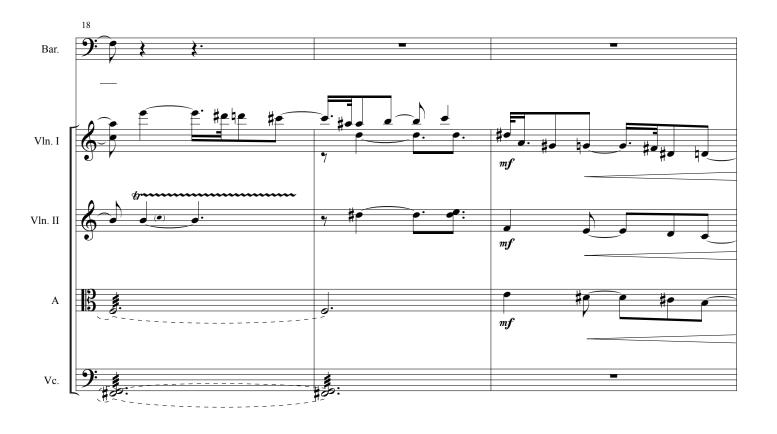
















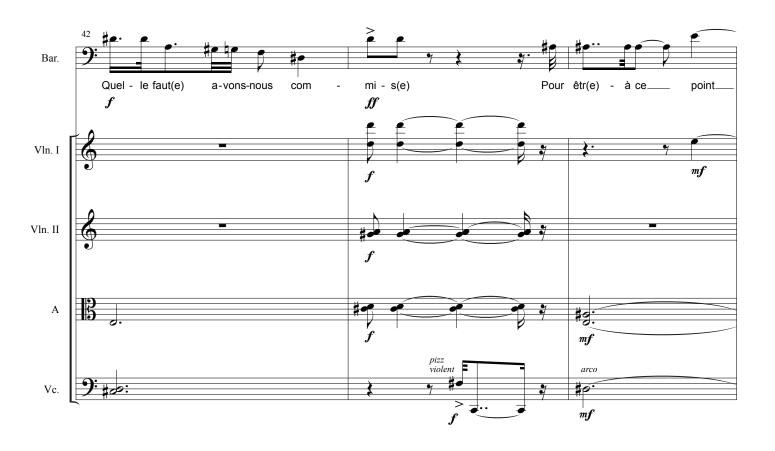






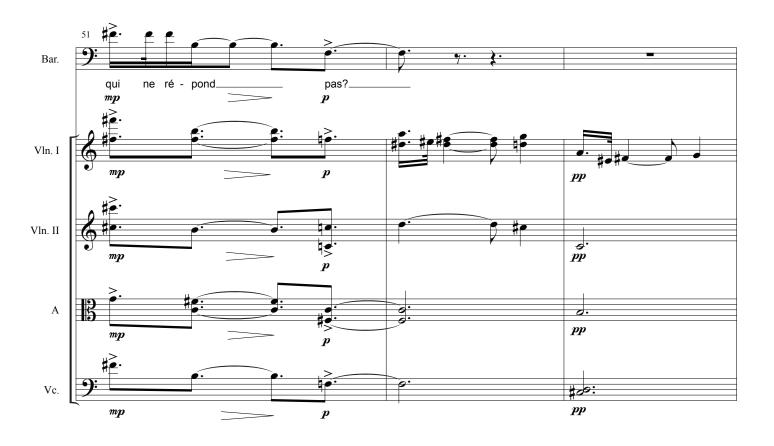




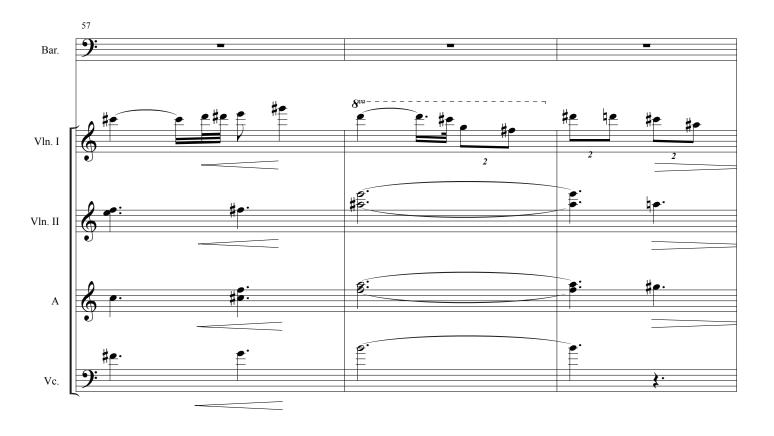


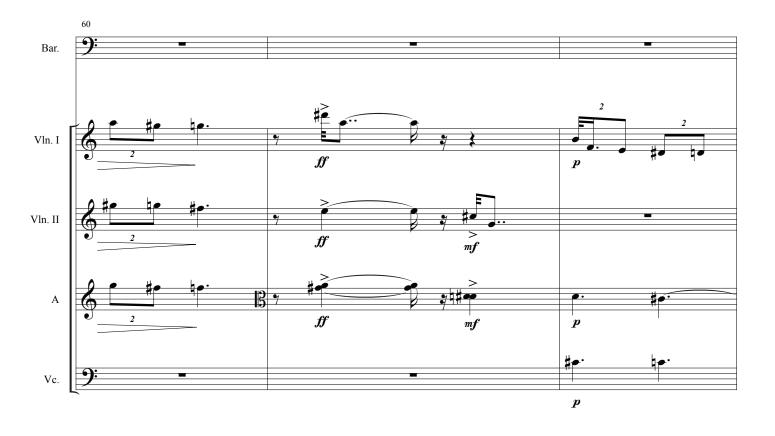




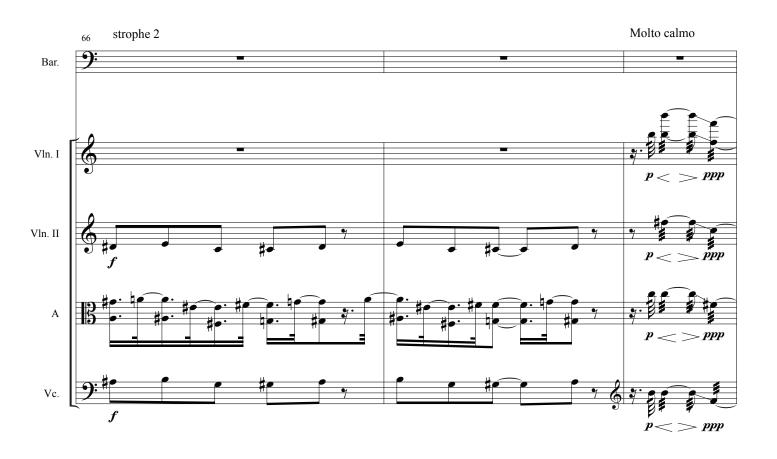












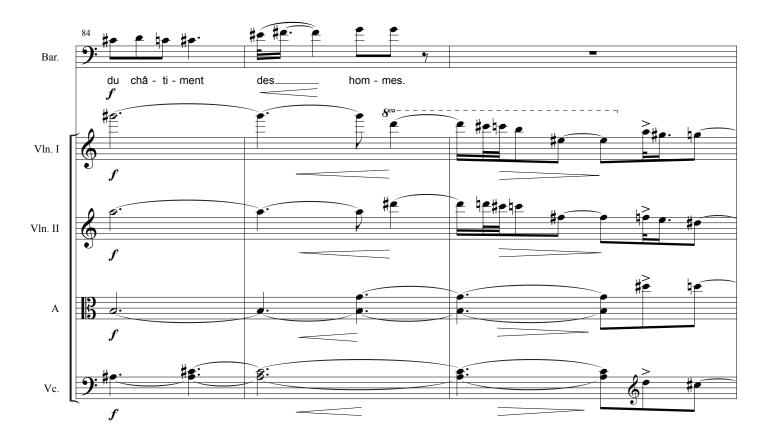






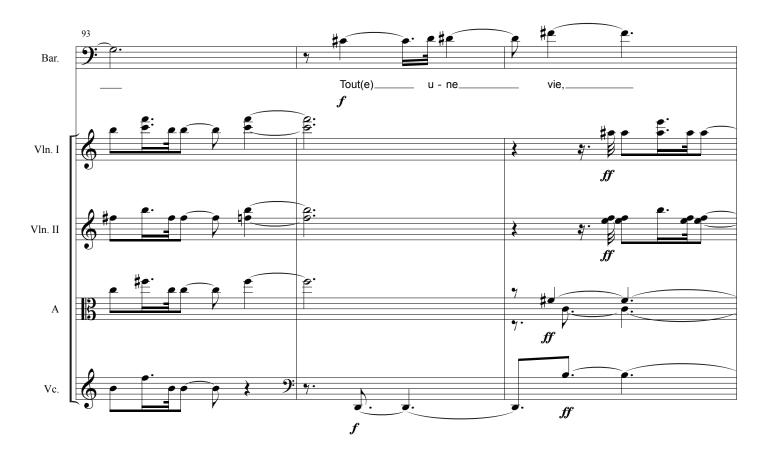


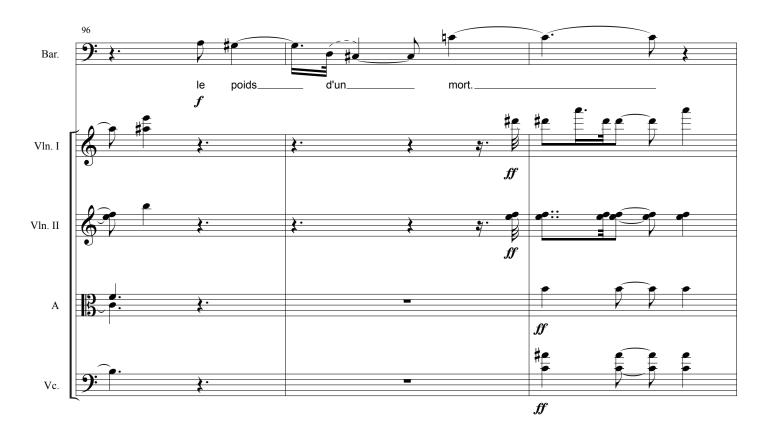


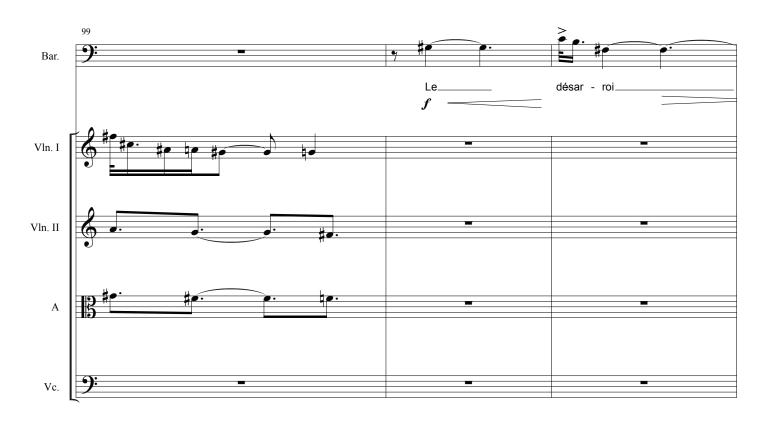


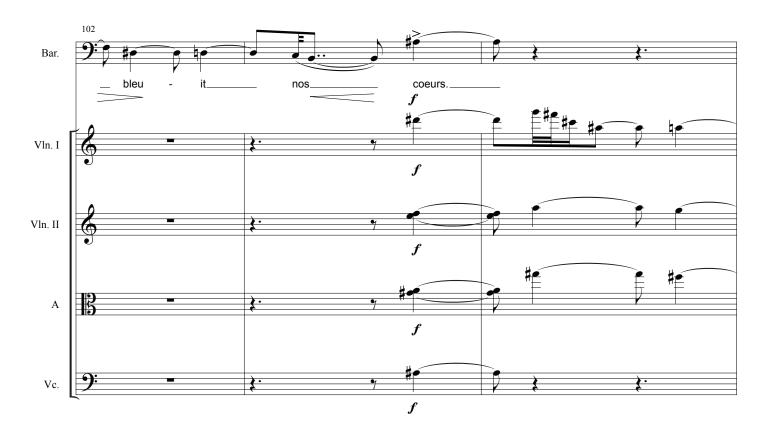




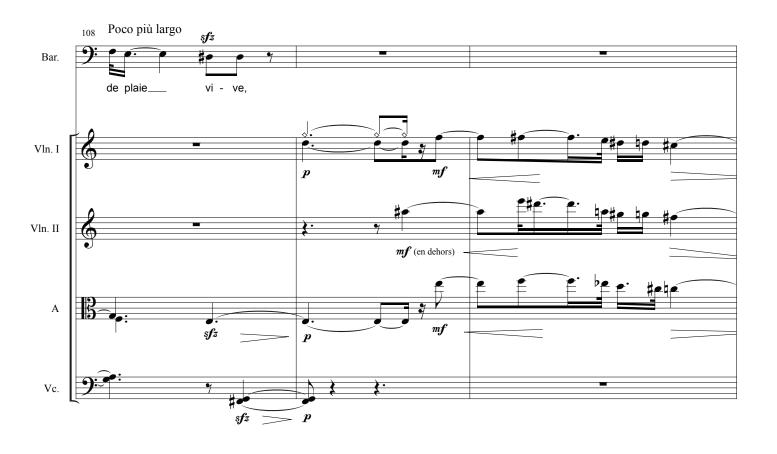














Michel LAGRANGE ///// Pleurants... deuillants et fraternels... Pleurants de Philippe le Hardi

texte 2 /////

Au plus intime, au plus profond d'eux-mêmes, Où la mort ne peut les rejoindre, Ils se sont réunis Dans l'immobilité Du chagrin solennel, Reliés par le fil noir Du grand gisant Philippe Au-dessus d'eux.

Silence... à part le glissement des bures, Et le vent des prières.

Les enfants de chœur sont partis Avec les anges.

Après que l'aspergeant a purifié L'espace et le moment processionnels, Le porte-croix suit du regard L'essor du chemin cruciforme.

Un homme inachevé est en proie aux remords.

L'un d'eux qui allait perdre pied Dans les eaux mêlées de la peine Et du jour printanier Présente à Dieu Les mains tendues de sa prière, Et peu s'en faut qu'il ne tombe à genoux.

Un autre ébauche une fraternité Pensive aux bras de son voisin.

En deçà... au-delà... certains Sont emportés par un vent de hasard Ou retenus dans les drapés d'une étoffe abondante.

Le désarroi de certains pleurants exagère. Ils sont de plain-pied dans l'émotion brute. La mélancolie rôde à l'ombre des arcades. Elle attend la faiblesse humaine Ou la mauvaise foi.

Un vieillard crânement fait face. Il en est aux visions Des halos de l'espoir Qui sont des minerais d'azur.

Quand la douleur fait son roulis de galets sur le sable, Il faut que la prière ait des vertus de marée haute.Pleurants, deuillants,

Chacun fait son devoir.

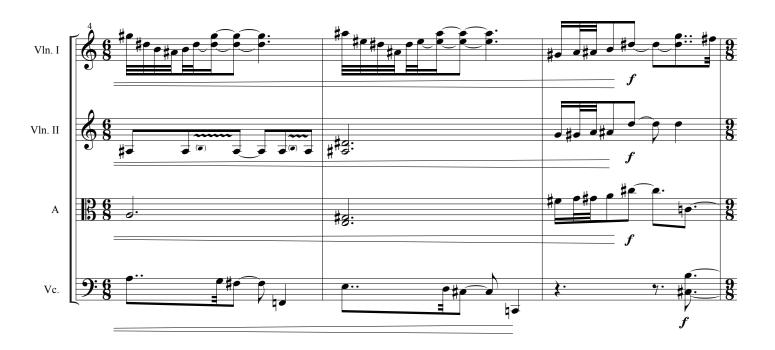
III - Variations

pour quatuor à cordes

sur une chanson de Gilles Binchois, musicien de la cour de Bourgogne (1400-1460)

Jean-Louis Gand

















Michel LAGRANGE //// Pleurants de Philippe le Hardi
texte 3 /////

Plain-chant...répons... libératic
Chagrin de plomb... malaise...
Impasse...
Effervescence et joie de l'âme
Anonymat... célébrité...
Deuillants... pleurants...
Et fraternels contemplateurs...

Différents, confondus,
Ils sont tous les même homme
Le même homme incertain
Le long de sa douleur...
Les survivants, et les promis de
Dans ce jeu d'échecs de la mod
Noria des chants de la miséric
Incarnée dans l'albâtre
Et prolongée continûment sou

Du geste ordinaire au style aée
À chaque fois son verset corre

Mains à la source, en train de Mains nues ayant recours à la Mains hébétées, consternées,

Mains de chaleur humaine ou
Mains de chaleur humaine ou
Mains tournées vers le ciel de
Ou celui du printemps.

La mort sait que ces mains ser

Du doute à la vénération,
Quelques mots échangés...

Les grains des chapelets sont
Si lents, si lestés
Par les oraisons...

De la désolation à l'étourdisse
Certains ne savent plus où se se

Mais la prière en a vu d'autres
Et continue, apprivoisée, mêm
Par l'intrusion des anecdotes. Michel LAGRANGE //// Pleurants... deuillants et fraternels...

Plain-chant...répons... libération des cœurs...

Chagrin de plomb... malaise...

Effervescence et joie de l'âme...

Et fraternels contemplateurs...

Ils sont tous les même homme en chemin récurrent,

Les survivants, et les promis de l'au-delà,

Dans ce jeu d'échecs de la mort.

Noria des chants de la miséricorde

Et prolongée continûment sous les arcades.

Du geste ordinaire au style aérien,

À chaque fois son verset correspond.

Mains à la source, en train de retenir les larmes,

Mains nues ayant recours à la prière,

Mains hébétées, consternées, incrédules...

Mains de chaleur humaine ou de contemplation,

Mains tournées vers le ciel de Dieu

La mort sait que ces mains seront nues devant elle.

Les grains des chapelets sont le temps moissonné de l'âme,

De la désolation à l'étourdissement du cœur,

Certains ne savent plus où se tourner...

Mais la prière en a vu d'autres,

Et continue, apprivoisée, même embellie

Michel LAGRANGE //// Pleurants... deuillants et fraternels...

Pleurants... deuillants et fraternels...
Pleurants de Philippe le Hardi

Que ce mort soit le messager

De nos lamentations humaines

Auprès de Dieu qui nous regarde!

Que le rayonnement du ciel

Mette ses mains sur nos épaules

Et que la cendre de nos jours

Redevienne un foyer de paix

Qui nous délivre et nous pardonne!

Le mort est un buisson ardent

Qui va s'éteindre et que ranime

Obstinément notre ferveur.

La mort n'a pas le dernier mot

Ni l'enfer de notre douleur

Qui n'est que le fruit vénéneux

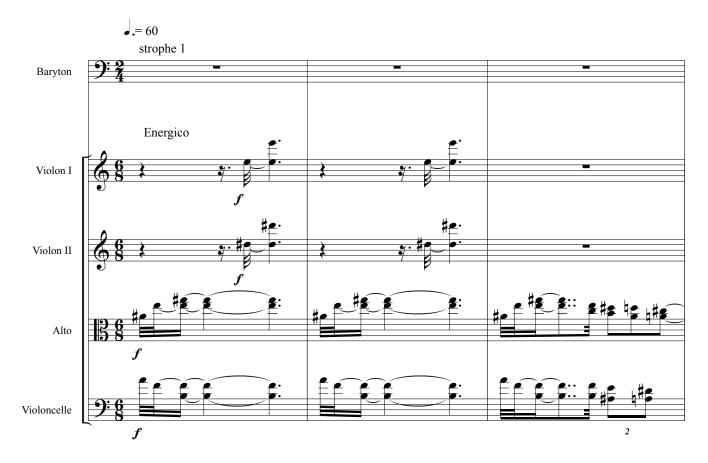
Du temps qui passe et nous abîme.

Soyons plus vaillants que nos larmes!

IV - Que ce mort soit le messager

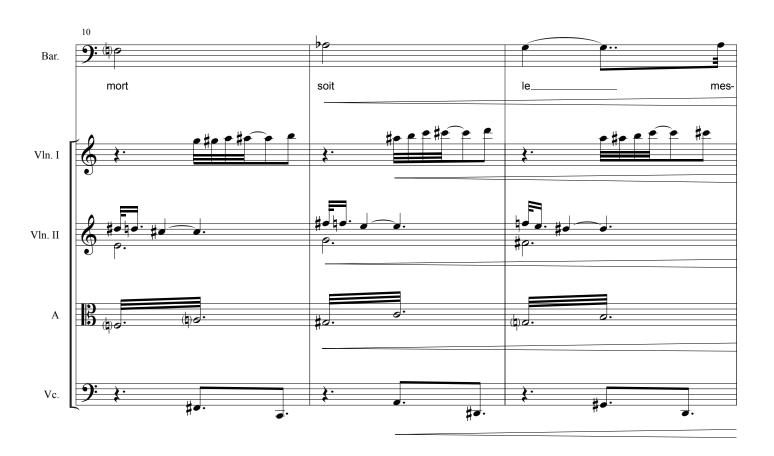
quatuor à cordes et baryton solo

Jean-Louis Gand

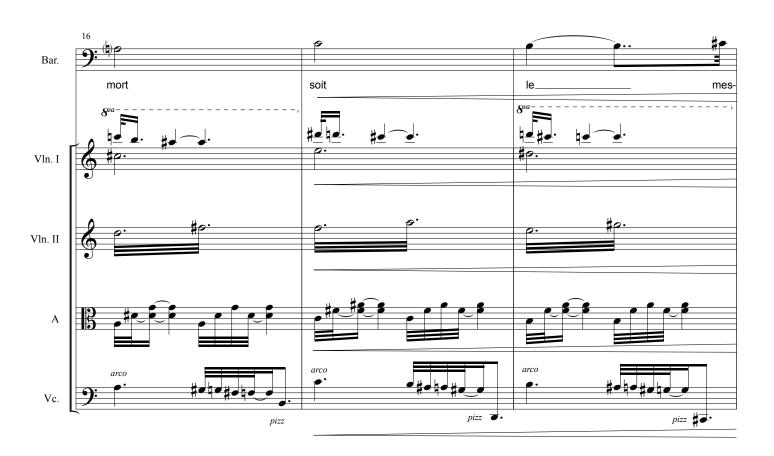


























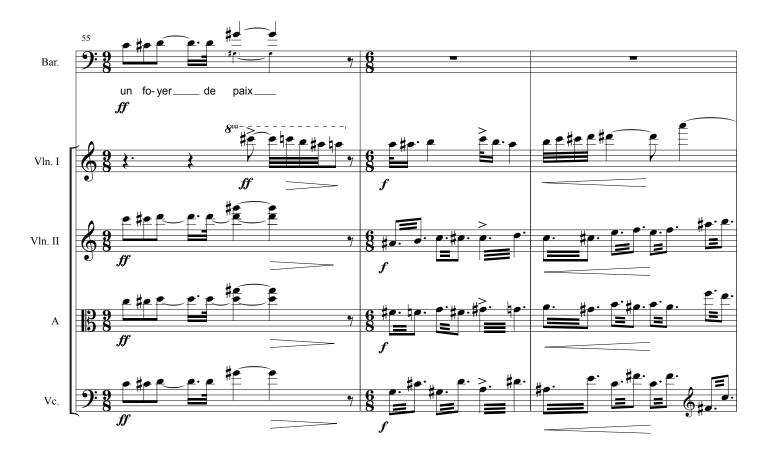






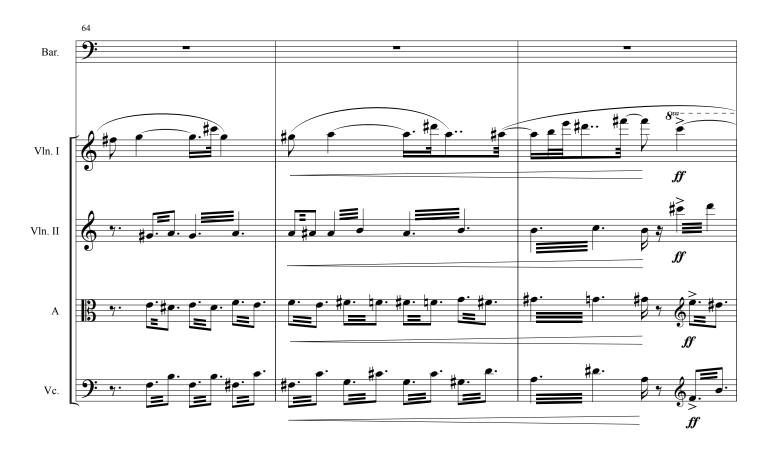


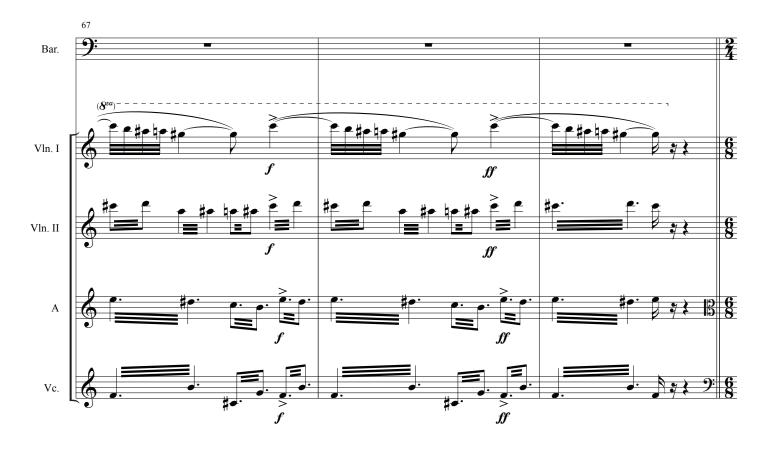


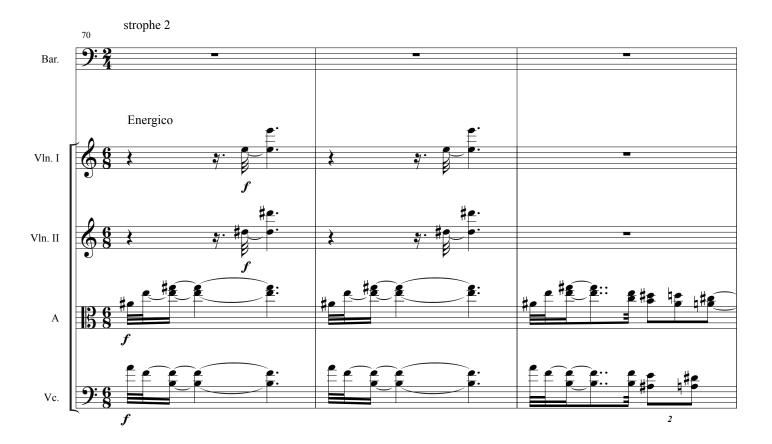






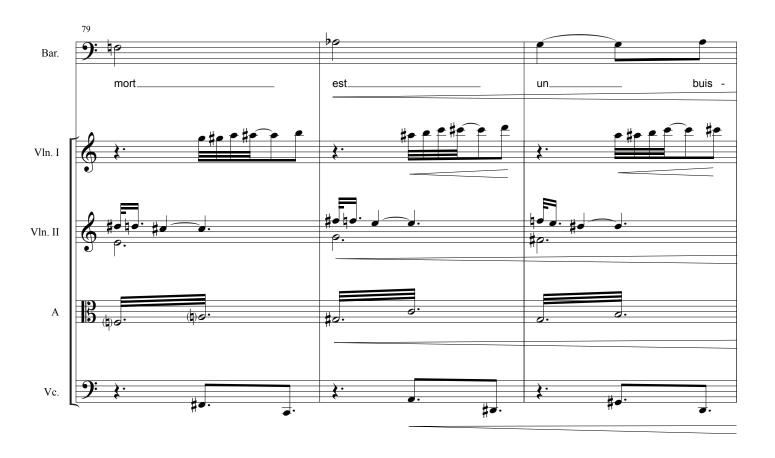




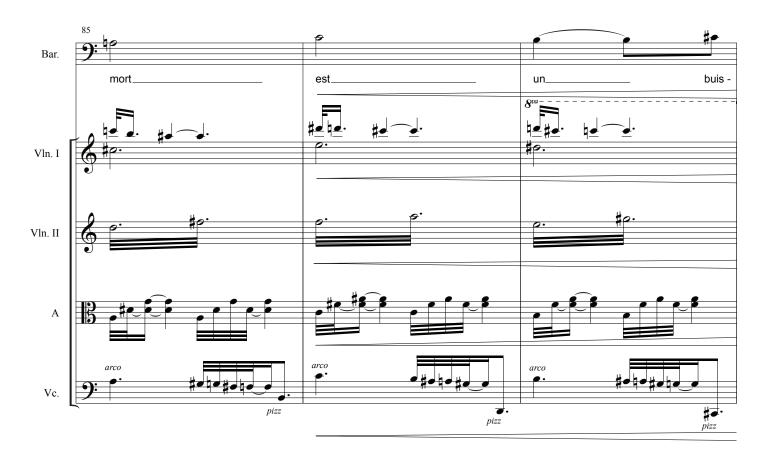




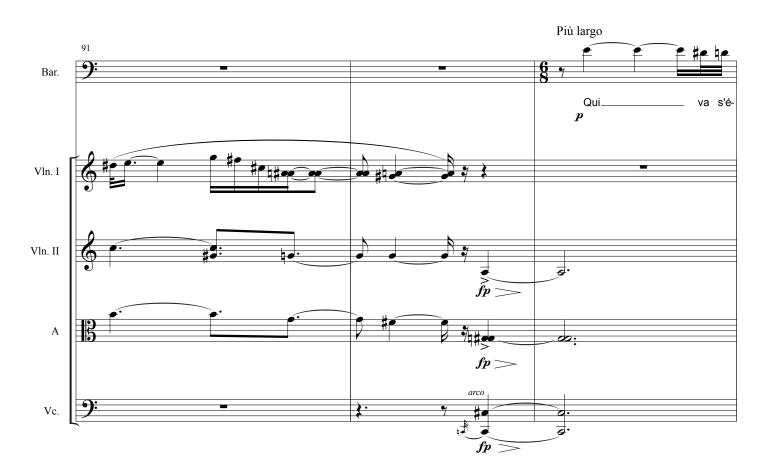


























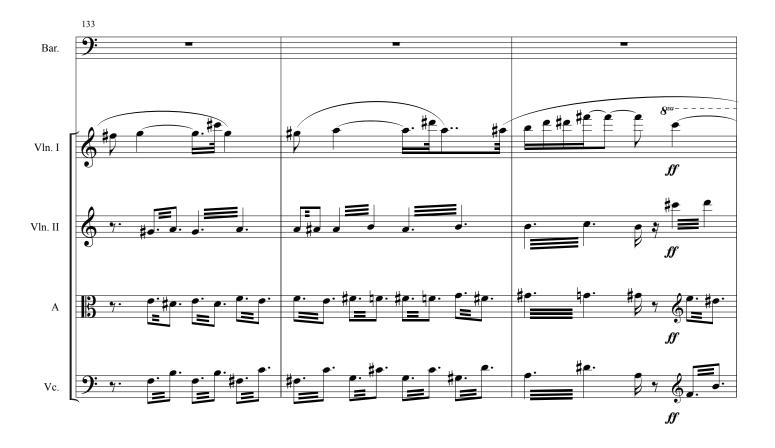


















Michel LAGRANGE ///// Pleurants... deuillants et fraternels... Pleurants de Philippe le Hardi

texte 4 /////

Replis sur soi... recueillements Pour obtenir que les couloirs du temps Soient pleins d'échappées belles, Et que la réflexion Soit constellée d'instants de grâce.

Illuminés de l'intérieur, Ceux qui se sont perdus dans le rituel Ont oublié leur nom. Ils ont affaire ailleurs.

Aussi vont-ils, patients, La tête offerte à la résurrection, Les yeux perdus dans l'au-delà.

Ils sont les mieux obéissants, Ceux qui se sont cloîtrés Au fond d'eux-mêmes, En espérant l'eau vive et le rond du ciel bleu.

Va-et-vient du silence Et des marées-cantiques...

On ne peut pas lire et pleurer En même temps. Des ricochets de la douleur Jusqu'à l'envol dans la sérénité, Le livre est un témoin constant, Doré sur tranche et scrupuleux.

J'ai glissé mon doigt dans ce livre Et je poursuis par cœur Les psaumes d'un oiseau Qui vaut bien mes enluminures!

Pleurants, deuillants, Pénétrés de rituel, Ils sont en train de pressentir Que le temps de la mort Est un buisson d'épines, Qu'on s'y écorche à pleine peau Afin d'en éclairer l'âme et l'esprit.

pour quatuor à cordes











































Michel LAGRANGE ///// Pleurants... deuillants et fraternels... Pleurants de Philippe le Hardi

texte 5 /////

La poussière en bas des manteaux Nous oblige à envisager Plus haut un chemin spirituel.

Lenteur et gravité Comme il convient Quand le temps d'ici-bas renonce.

Il s'agit d'un jour faste. Les fruits ont été mis en terre, En continuent.

Tout cela fait dans ce couloir Un noir et blanc de connivence, Un fil continu de prière Au chemin sans couture.

Et c'est à l'unanimité Que cette procession de foi Emporte au long de ses versets Le grand gisant ducal...

Il va connaître enfin Ce qui arrive à la portée de Dieu.

Pour arrondir les derniers angles de la mort, La procession persiste Au point que l'infini des pas Me concerne aujourd'hui, Autant que le présent foudroyant du mystère.

Toute vie n'est pas mourante ici-bas Où la nouveauté se fourvoie Comme l'eau dans le sable,

Tandis que s'accumule ailleurs, Hors d'âge, Un réseau expert en béatitudes. Michel LAGRANGE //// Pleurants... deuillants et fraternels...

C'est la mise au tombeau du temps.

rants... deuillants et fraternels...
Pleurants de Philippe le Hardi

Entre le ciel et vos questions,
Un oiseau glisse un vol vibré
De saint-esprit, ma renaissance.
Je suis délivré de la mort
Et refais surface éclatante
Au milieu de l'immensité
De la Lumière intemporelle.
est la mise au tombeau du temps.

mps des deuillants n'a plus cours.
Je me fais votre intercesseur
Entre le ciel et vos angoisses.
e à Dieu, mon corps est de gloire
Et mon âme en éternité.
Vos pleurs ont été exaucés.
Je donne à Dieu votre douleur
Qui la transforme en espérance. Le temps des deuillants n'a plus cours. Grâce à Dieu, mon corps est de gloire

VI - Entre le ciel et vos questions...

quatuor à cordes et baryton solo

Jean-Louis Gand

